

**Self-Portrait With My Neuroses /
Autoportrait avec mes névroses**

As the curator of the Maisons Victor Hugo, I was not predisposed to work on Outsider Art, but passion overtook me! The exhibition Entrance of Mediums in 2012 also helped me to establish a first contact.

Taking up the invitation to participate in the Outsider Art Fair, I would like to offer a personal journey, as a kind of domino game connecting the neurotic self-portraits of two artists associated with Victor Hugo: his nephew Leopold (1828–1895), a dilettante artist and delusional scientist, and François Chiffart (1825–1901), a recipient of the Prix de Rome in France but a temperamental loser—Leopold, posing as a Pharaoh on a pedestal like a chess piece, presents the theme of a portrait-object, while Chiffart offers the theme of a collective self-portrait, surrounded by his neuroses as many nightmarish forms.

They are two “borderline” self-portrait artists who allow us precociously to cross the border between official art and Outsider Art. Going from one self-portrait to the next, a series of hallucinated group portraits, others of object forms, “patented” works of Outsider artists such as Fernand Desmoulin, F. Sedlák, Helen Buttler Wells, Josepha Tolra, Edmund Monsiel, Hugo d’Alesi, Emile Hodinos, Camille Renault, Hans Hoffer. A way of crossing the border, in an ambiguous way, with multiple intersections: from academic to self-taught artists, from bourgeois to modest means artists, from apprentice to mediums. Under the common denominator of disorder or neurosis, perhaps will emerge the contours of what I have previously called “the democracy of the marvelous.” But such an alignment of double-sixes is better played with someone, by borrowing pieces from an accomplice. Beyond any discourse and justification, this journey is an amicable tribute to Bruno Decharme whose generosity for sharing his collection la collection Abcd Art Brut is undeniable. It is also a way to convey my best wishes of success to him after he announced the deposit of his collection in Hauterives, at Postman Cheval’s museum.

Gérard Audinet

Être conservateur de la Maison de Victor Hugo ne prédispose pas à s’occuper d’Art Brut, mais la passion s’en arrange très bien ! L’exposition « Entrée des médiums », en 2012, avait déjà noué un premier lien.

Pour répondre à l’invitation de l’Outsider Art Fair, j’ai souhaité proposer un parcours personnel, en une sorte de jeu de dominos, reliant deux autoportraits névrotiques, de deux artistes liés à Victor Hugo : son neveu Léopold (1828–1895) et François Chiffart (1825–1901), le premier artiste dilettante et scientifique délirant, le second Prix de Rome mais loser caractériel... Léopold par son image en pharaon posé sur piédouche, comme une pièce de jeu d’échec, donne le thème de portrait-objet ;

Wide Open Arts

212 Bowery, New York NY 10012
+1 212 338 3337 | info@outsiderartfair.com

Chiffart celui de l'autoportrait collectif, entouré de ses névroses comme d'autant de figures de cauchemar.

Deux autoportraits « borderline » qui nous font passer la frontière entre art officiel et Art brut « avant l'heure ». Allant de l'un à l'autre, une chaîne de portraits de groupe hallucinés, d'autres de figures objets, œuvres d'artistes d'Art brut « patentés », de Fernand Desmoulin, F. Sedlák, Helen Buttler Wells, Josepha Tolra, Edmund Monsiel, à Hugo d'Alesi, Emile Hodinos, Camille Renault, Hans Hoffer. Façon de passer la frontière, mais en double sens, mais avec de multiples croisements : d'artistes académiques à autodidactes, de bourgeois à modestes, de rapins à médiums... Sous ce dénominateur commun du trouble ou de la névrose peut-être se dessineront les contours de ce que j'avais déjà appelé « la démocratie du merveilleux ».

Mais un tel alignement de doubles-six se joue mieux à deux, en allant piocher chez un complice. Au-delà de tout discours et de toute justification, ce parcours est un hommage amical à Bruno Decharme dont la générosité avec laquelle il fait partager sa collection – la collection Abcd Art brut – ne se dément pas. Au moment où il annonce le projet de dépôt de la collection, à Hauterives, chez le Facteur Cheval, c'est aussi une manière de lui adresser des vœux de succès...

Gérard Audinet